

On fera peut-être étonné que les vœux que fait ici l'auteur pour voir venger la mort de Charles par les autres souverains, n'aient point été réalisés, qu'on ait vu même la France rechercher l'amitié de Cromwel & les autres cours jaloufer cette finguliere alliance : tandis qu'aujourd'hui dans un cas, en apparence semblable, toute l'Europe se met sous les armes & poursuit les régicides avec une ardeur unanime. Sans prétendre expliquer les mysteres de la politique humaine, & déterminer les motifs qui font agir les rois comme les particuliers en sens contraire dans des circonstances qui semblent exiger les mêmes déterminations, je crois que la différence de cette conduite vient de ce que la mort de Charles fut considérée comme un événement isolé dans ses causes & ses agens, comme une affaire locale & nationale qui n'influerait pas sur les autres trônes ; au lieu que la subversion des principes sur lesquels ils posent tous, & l'établissement des maximes qui les renversent tous, ont produit une alarme universelle.

Il n'est pas inutile d'observer l'opposition des moyens dont se sert l'homme dans la poursuite des mêmes objets ; ce genre d'étude ne peut que perfectionner la morale & la vraie philosophie en portant la lumière dans les ténèbres du cœur humain, & dévoilant les divers ressorts que le vice ou la vertu y trouvent pour y produire leurs œuvres. Le langage de la Religion peut-il servir à opérer les mêmes choses que celui de l'athéisme ? L'apparence de la piété & la plus morgante impiété, peuvent-elles être des moyens à peu-près indifférens &